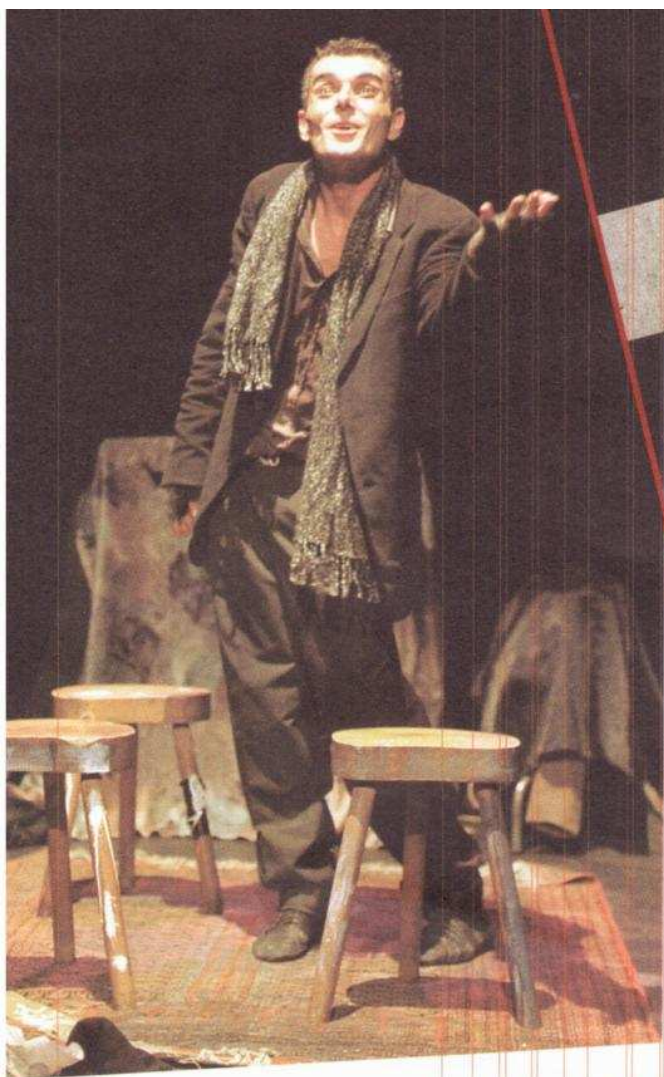


ZOOM



Cabaret Luna Negra à l'ENAC

Mardi 1^{er} mars, 21h, le Centre culturel Léonard de Vinci et le service culturel de l'ENAC invitent *La Compagnie Humaine* au Théâtre de Poche pour un fabuleux vagabondage poétique. Présentation de la pièce et de la compagnie avec sa chargée de diffusion, Claire Tessier.

Comment est née *La Compagnie Humaine* ?

Claire Tessier : Elle a été créée en 2000 par Rémy Boiron. Aujourd'hui, elle propose environ 100 représentations par an, dans toute la France et les pays francophones d'Europe. Le nombre de personnes en son sein s'est élargi à six intermittents pour assurer la tournée des spectacles. Sa notoriété vient du festival d'Avignon, où Rémy Boiron joue à guichet fermé depuis dix ans, et de deux prix nationaux dont celui du festival des « Devos de l'humour » pour *La Luna Negra*. Tout cela nous a permis de nous faire connaître et reconnaître.

La Luna Negra est-elle une œuvre humoristique ?

Pas exclusivement, mais si on cherche l'étymologie du mot, on retrouve l'idée d'humeurs, de moments drôles et d'autres plus graves. Avec cette pièce écrite en 2001, Rémy Boiron avait envie de parler de la vie dans toutes ses couleurs, tristes ou poétiques. C'est d'ailleurs une performance d'acteur, car il est seul sur scène pour interpréter cinq personnages, sans changer de costume. Il parvient à les rendre vivants et lisibles en jouant uniquement sur les voix et les attitudes. C'est un peu du mime, même si ça reste du théâtre avec des textes. La preuve, au cours de 300 représentations, un imprévu s'est glissé dans sa mécanique : les spectateurs ont commencé à demander le texte. On a fait une édition à compte d'auteur qui s'est déjà vendu à 3500 exemplaires. Généralement, on laisse un exemplaire sur les lieux de spectacle comme à l'ENAC.

C'est important d'amener le théâtre en divers lieux ?

Ça fait partie des choix de la compagnie, pour défendre la dimension populaire et sociale du théâtre. On joue dans des lycées en plus de nos représentations au théâtre, pour travailler avec les spectateurs de demain. On aime prolonger ces rencontres, qu'elles ne soient pas juste de l'événementiel mais qu'elles créent de la curiosité, des envies et des ouvertures. Pour beaucoup, le théâtre reste réservé à une élite, je pense que les compagnies ont la fonction de rendre accessible la culture. Ce n'est pas uniquement au public de venir vers les spectacles, c'est aussi aux artistes de faire la démarche d'aller vers lui. Notre compagnie a fait le choix de cette démarche militante.

Dernier projet, *Quelqu'un qui vous ressemble ?* à partir de l'autobiographie d'Ahmed Dich, une pièce sur l'immigration réussie.

En savoir plus : <http://culture-enac.com>